

Ram, Bali. *Nouvelles tendances de la famille. Aspects démographiques*. Ottawa, Statistique Canada, no 91-535 au catalogue, 1990, 98 pages.

Louis Duchesne

Volume 20, Number 1, Spring 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010073ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010073ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesne, L. (1991). Review of [Ram, Bali. *Nouvelles tendances de la famille. Aspects démographiques*. Ottawa, Statistique Canada, no 91-535 au catalogue, 1990, 98 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 20(1), 171–172.
<https://doi.org/10.7202/010073ar>

RAM, Bali. — *Nouvelles tendances de la famille. Aspects démographiques*. Ottawa, Statistique Canada, no 91-535 au catalogue, 1990, 98 p.

La collection «La conjoncture démographique» de Statistique Canada, qui nous a donné un ouvrage magistral de Romaniuc et de très intéressantes analyses de conjoncture de Dumas, nous présente cette fois un travail décevant. Il y a presque autant de pages sur la famille dans le livre de Romaniuc que dans celui de Ram, qui traite plutôt de démographie au sens large, de fécondité, de nuptialité, de divortialité, du travail des mères, etc.

Comme s'il écrivait une thèse, l'auteur commence par nous asséner sept pages de revue de la littérature sur le déclin ou le non-déclin de la famille et sur son importance. Cela m'a quand même rappelé mes anciens cours de sociologie et d'anthropologie de la famille, et j'avais oublié le structuro-fonctionnalisme de Malinowski, qui était pourtant un de mes auteurs préférés.

Le deuxième chapitre porte essentiellement sur le mariage et le divorce. L'auteur ignore les indices synthétiques de nuptia-

lité des célibataires, des veufs et des divorcés, et de divortialité que Dumas a pourtant patiemment calculés en bonne partie. Ces indices ne sont pas parfaits, mais ils sont quand même plus intéressants que les taux généraux présentés. Et tout à coup apparaît comme un cheveu sur la soupe, après quelques considérations sur le calendrier de la divortialité, un tableau sur la répartition des enfants selon le type de famille, puis un autre sur l'état matrimonial des parents des enfants monoparentaux.

La fécondité est présentée en quelques pages de façon transversale, avec quelques tableaux intéressants sur l'infécondité. Quant à la section sur la fécondité des célibataires, on écrit bien, dans une note, que la définition de l'état matrimonial n'est pas la même au numérateur et au dénominateur... Les données québécoises montrent que même si le nombre de naissances hors mariage a beaucoup augmenté, la proportion de naissances de pères inconnus n'a pas bougé. Quelques pages forment ensuite un chapitre sur l'activité des femmes et la garde des enfants, aspect souvent négligé; 60 % des enfants de moins de six ans auraient eu besoin de services de garde en 1986. Pour estimer le nombre d'enfants qui ont besoin de services de garde, on additionne les enfants des familles où l'épouse est active, peu importe si l'époux est actif, et les enfants des familles monoparentales, peu importe si le parent est actif; c'est un peu rapide, mais cela donne un ordre de grandeur et on voit bien l'évolution depuis 1971, année où la proportion était de 30 %.

Enfin arrive le chapitre sur la structure de la famille, où l'on trouve sept tableaux sur les ménages et les familles et trois sur les unions libres.

Dans la section présentant des comparaisons régionales et internationales, on trouve une belle bêtise. Avant de parler des bouleversements au Québec, on prend la peine de nous avertir que l'évolution en Ontario est «normale»...

Bref, même si le titre parle de nouvelles tendances, on ne voit rien de nouveau par rapport à ce qui se trouvait déjà dans les travaux de Romaniuc ou de Dumas.

Louis DUCHESNE